

ECHOS de TINTERBA

en Guinée.... JANVIER. Enfin, la campagne de vaccination « anti-Covid » est en marche dans les villages ; à Tinterba ils en sont à la seconde dose. Des prises de sang ont été faites pour détecter la fièvre de Lassa.

La fièvre de Lassa est une maladie virale aigüe présente en Afrique de l'Ouest. Cette maladie a été découverte en 1969 lorsque deux infirmières missionnaires sont mortes au Nigeria. La fièvre de Lassa est une fièvre hémorragique causée par un Arénavirus. Le virus tire son nom de la ville du Nigeria dans laquelle les premiers cas sont apparus. Il n'existe à ce jour aucun vaccin contre ce virus qui représente un grave problème de santé publique.



Les adultes reçoivent aussi le vaccin contre le tétanos et les enfants de la vitamine A.

Ouo Ouou, chef du poste de santé et Fatimatou l'infirmière, s'affairent pour mener à bien cette campagne. Le Directeur Préfectoral de la Santé aussi est sur le terrain.

La moisson de riz dans les plaines est abondante ; les paysans ont même fait venir une machine pour activer la récolte.

En même temps, les femmes approvisionnaient en graviers le futur chantier de remise en état de l'école.

C'est la bonne saison pour la maçonnerie, les forages, le début du maraîchage. Ca va bouger à Tinterba et à Kémaya, village voisin qui va bénéficier à son tour d'eau potable et sécurisée très bientôt ainsi que d'un bloc de latrines.



Monsieur CAMARA entrepreneur en bâtiments de Faranah est venu avec Monsieur CONDE son chef de chantier pour évaluer l'importance des travaux de rénovation pour l'école de Tinterba. Ensuite palabres chez Monsieur SAMOURA chef du district de Kémaya en compagnie de l'imam du secteur Sekou KEITA



L'emplacement du futur forage aussi a été défini à Kémaya par le SNAPE. Les femmes sont impatientes d'avoir de l'eau saine à proximité. Le puits précédent, foré par l'Etat a été fait dans une zone partagée entre deux villages : distance à parcourir, fréquentation importante.... pas pratique.

Ici en Cornouaille..... JANVIER & FEVRIER

Ce n'est pas de gaieté de cœur que nous avons reporté la mission prévue en Guinée mi-février. En raison des turpitudes sanitaires, il nous paraissait plus prudent de ne pas prendre de risques. Nous avons donc du temps pour peaufiner un départ vers novembre prochain.

Autre contrariété : retard pris pour le début des travaux de l'école. Le virement vers le compte de l'ADSEV de la somme convenue pour le départ du chantier a pris beaucoup de retard..

L'entrepreneur piaffait pour faire livrer le sable et le ciment au village et commencer le chantier.

W.U a donc été nécessaire. Trois virements ont pu être effectués et la première partie des travaux de l'école est terminée.

Le forage à Kemaya a également débuté. Le 11 mars au soir, Mohamed nous annonçait déjà une profondeur de 35 m !!!!



Moralité, " Il est plus aisé d'ouvrir un compte dans un paradis fiscal et d'y verser cinquante millions d'euros que d'envoyer cinq cents euros d'aide à un village défavorisé ".

Journée magique le 3 février.....

Le startijen de Norbert a fait bouger les choses.

Monsieur Camara l'entrepreneur, accompagné de Mohamed, a reçu le virement pour débiter les travaux.



Puis :

17 février...Monsieur Camara, m'appelle, s'inquiétant du versement pour l'avancée des travaux.

L'après-midi même notre argentier Norbert calmait le jeu en donnant les références des tractations avec Western Union... et en route le camion de ciment vers Tinterba ! Ca roule pour l'école.

1 er mars nouveau virement.

Taux de change* 1 EUR = GNF 8,965.5929152

.....retournons en Guinée....

Démarrage du chantier le **5 février**. Comme les cours ont quand même lieu dans l'école, l'entreprise ne fait les gros travaux qu'après la sortie des élèves ; mais il y a tellement de matériaux à stocker, et de préparations à faire que tout le monde trouve à s'occuper !



Bientôt un toit tout neuf pour l'école.

Jeudi 10 février Mohamed est allé voir l'avancée des travaux au village.... Jeudi, jour du marché !

Non, ce n'est pas la grande braderie Tinterba attire de plus en plus de vendeurs.

Je garde un souvenir des pots de mayonnaise, le vendeur garnissait à la main, les baguettes pour les sandwiches ! Mais c'était bon !



Pour avoir un aperçu des billets en service, voyez plus haut les liasses dans les mains de Monsieur Camara



Chacun trouve son bonheur, des vêtements, le O6 de Mademoiselle, la petite restauration pour reprendre des forces. Le marché remporte un succès dans le district et même au-delà, la frontière avec Sierra Leone est à 3Km.





La fête à l'autre bout du village au son du **Balafon pour célébrer le Soli,** une danse traditionnelle de la Guinée, à caractère sportif, qui se danse la veille des cérémonies de circoncision. Donc ce vendredi 11 février, les familles des garçons se sont retrouvées dans l'intimité de la forêt. Acte sécurisé par l'intervention d'un médecin. Quant à l'excision elle est formellement interdite pour les petites filles et est passible de prison... Il est du devoir de chacun de dénoncer les coupables... et d'anticiper en signalant ceux qui en fomentent le projet !

Le balafon (ou bala, balafon désignant plutôt le joueur de bala) est un xylophone en bois possédant entre 17 et 22 lames qui déterminent la hauteur des notes. Sous chaque lame est placée une calebasse percée, également recouverte d'une membrane pour que la note vibre et résonne. Les musiciens en jouent avec des baguettes recouvertes de caoutchouc. C'est un instrument sacré historique, conservé aujourd'hui dans un petit village de Guinée.



Une petite confidence de Mohamed : Monsieur Camara l'entrepreneur, est un vrai professionnel de cette danse traditionnelle (c'est lui, avec le casque ; à peine descendu de moto, le voilà en piste)

Jeudi 3 mars, déplacement à TINTERBA pour voir l'avancée du chantier.



Mohamed vient de transmettre les photos. Les fissures des murs de l'école ont été nettoyées et colmatées, le plafond est en bonne voie d'isolation.



Et le maraîchage a bien débuté.



Les pépinières seront bientôt repiquées

À bientôt pour d'autres nouvelles et surtout des photos car ça bouge à Tinterba et à Kémaya. Merci de continuer à nous soutenir en pensant à votre contribution dont le prix reste inchangé 20€ pour 2022